

# Suppression du C moins taboue

**PDC** Un sondage montre que 48% des membres valaisans du parti sont prêts à renoncer au C chrétien. C'est plus qu'attendu.

PAR ROMAIN.CARRUPT@LENOUVELLISTE.CH

Le PDC, une enseigne d'autrefois? En février dans «Le Nouvelliste», un démocrate-chrétien se situant «à la droite du parti» osait la question. Dans une tribune libre, Pierre de Chastonnay, 89 ans, appelait le PDC à «adapter son nom aux changements de société». «Une nouvelle appellation plus généraliste et moins axée sur un plan trop confessionnel ne peut qu'apporter des avantages», écrivait l'ancien conseiller national et président de Sierre, en référence à l'érosion du PDC sur le plan électoral. Le président Gerhard Pfister a recouru au même argument dans le dernier «Matin Dimanche». «Quand vous êtes le PDC valaisan et que vous représentez 35% de l'électorat, vous vous dites que ça ne sert à rien de changer. Mais ce serait oublier que le parti perd des plumes depuis 40 ans.»

## Résultat surprenant

«Ce n'est pas en changeant de nom à court terme qu'on inversera la dynamique», rétorque Joachim Rausis, président du PDC valaisan. Jusqu'ici, il était l'un des rares élus valaisans à évoquer le C chrétien dans les médias. Avec une mise en garde d'ordre stratégique:

«Dans des cantons à majorité catholique, on ne comprendrait pas le retrait du C; le risque, c'est d'affaiblir le parti.» Vraiment? Un sondage de gfs.bern vient questionner ce risque. Alors que le comité directeur du PDC du Valais romand s'est prononcé à l'unanimité contre un changement de nom, 48% des PDC valaisans y seraient favorables. Soit à peine 5 points de pourcentage de moins qu'au niveau suisse. Dans un canton qui compte parmi les plus conservateurs du pays, ce résultat surprend. «La méthodologie de ce sondage était compliquée; sans connaître le nombre de Valaisans qui l'ont rempli, c'est difficile de dire s'il est représentatif», commente Joachim Rausis. «Je constate simplement qu'on ne nous présente aucune alternative crédible au nom PDC.»

## Assimilé à l'Eglise

Reste qu'en Valais, ce sondage délie certaines langues. Alors que jusqu'ici seuls les partisans du statu quo avaient pris la parole, des élus reconnaissent des avantages à la «sensible» déchristianisation du nom de leur parti. C'est le cas du député Mathieu Giroud. S'il devait trancher, le politicien de 34 ans dirait plutôt oui. «Je



L'assemblée des délégués suisses du PDC débattait de la question du nom du parti le 14 novembre. KEYSTONE/A



**“J'ai dû expliquer plusieurs fois que le PDC n'était pas lié à l'Eglise, mais à des valeurs.”**

MATHIEU GIROUD  
DÉPUTÉ



**“Si la nouvelle appellation permet de faire ressortir nos valeurs, pourquoi pas.”**

SIDNEY KAMERZIN  
CONSEILLER NATIONAL



**“Je suis pour une évolution du nom du parti, mais aussi de ses positions.”**

CAROLE FURRER  
PRÉSIDENTE DES SYNDICATS CHRÉTIENS

n'ai pas de souci avec la mention chrétienne, mais si on veut rester un parti fort, alors que la majorité des Valaisans n'est pas pratiquante, on peut se poser la question d'un changement de nom.» Il justifie sa position: «Lors de la campagne au National, j'ai dû expliquer plusieurs fois que le PDC n'était pas lié à l'Eglise, mais à des valeurs. Pendant ce temps, je ne parlais pas programme.» Mathieu Giroud ajoute que si

le PDC veut créer un centre fort à Berne, en s'alliant davantage avec les Verts libéraux voire en fusionnant avec le PBD, il devra changer de nom. Muriel Favre-Torrelloz, la cheffe des PDC du Bas au Grand Conseil, en a aussi conscience. «C'est pour ça qu'on ne doit pas complètement fermer la porte, mais je ne vois pas en quoi la suppression du C va nous aider à séduire de nouveaux adhérents.»

## Une question d'équilibre

Pour le conseiller national Sidney Kamerzin, c'est toute la question. «Il faudra trouver un équilibre qui convienne à notre électorat traditionnel et aux nouveaux électeurs potentiels.» Il émet donc un «oui si». «Si la nouvelle appellation permet de faire ressortir nos valeurs, pourquoi pas. Mais je dirais non, si c'est pour aller vers un concept vide comme le cen-

tre, qui n'est pas un programme mais une place sur l'échiquier politique.»

Beat Eggel, le chef des PDC du Centre au Grand Conseil, «peut vivre avec les deux appellations». «Un nom, c'est une marque. Les valeurs n'en dépendent pas.» Au Tessin, le PDC est toujours considéré comme conservateur, malgré sa nouvelle appellation de Parti populaire démocratique.

Ce que regrette Carole Furrer, ex-suppléante et présidente des Syndicats... chrétiens. «Je suis pour une évolution du nom du parti, mais aussi de ses positions.» Celle qui se dit «déçue» du refus du mariage pour tous par les PDC valaisans émet un souhait: «Notre parti doit se souvenir qu'il est un parti du centre et non de droite.»

L'assemblée des délégués du PDC suisse débattait le 14 novembre du C chrétien, ainsi que du projet de fusion avec le PBD.

SION ✈ MAJORQUE ALL-INCLUSIVE  
7 jours à l'hôtel 3\* Luna Park

FR. 975.-

VOL + HÔTEL INCLUS

AÉROPORT À FAIBLE AFFLUENCE  
CHECK-IN EXPRESS

ACCUEIL BUCHARD À L'AÉROPORT DE SION

VOL AVEC HELVETIC OPÉRÉ PAR FLYBAIR

TRANSFERT AÉROPORT - HÔTEL (A/R)

ASSISTANCE BUCHARD SUR PLACE À MAJORQUE

ANNULATION SANS FRAIS  
JUSQU'À 7 JOURS AVANT LE DÉPART

Créateur officiel de souvenirs depuis 1953 !

**BUCHARD** voyages



☎ 027 306 22 30 - WWW.BUCHARD.CH